

[Text]

Mr. Fairweather: I think it is wrong to give any status to rumours, but perhaps I can be reassured on this one. It is that the job descriptions written by departments are tailor-made for people already within departments, either in a consulting capacity or on some temporary basis. Is that something that is seen to be a problem by the commission?

The Chairman: We have been discussing that problem but...

Mr. Fairweather: I am sorry.

• 1010

The Chairman: I know. Mr. Carson would like to add something to...

Mr. Fairweather: I have already read the record if it has been said.

Mr. Carson: Mr. Chairman, Mr. Fairweather does tease out another aspect to the problem that we discussed last week. That is the degree to which competitions are rigged in favour of a particular candidate. I am well aware of these allegations, they have been around as long as I have been working for the commission. I am sure some of my older predecessors would concede that those kinds of allegations have been around the country since the beginning of the merit principle.

I would like to assure the Committee I think they are quite baseless. A number of times we will run an advertisement—and it is a very expensive business running advertisements, we do not do it unless we really feel we need so—and in a small percentage of those cases a public servant will win this position. The immediate accusation is that it was just a big charade. They knew who they wanted all the time, they went through the business of advertising when the candidate or the favourite son or the favourite daughter was already identified.

I would like to assure the Committee this just does not happen. We do not need to go out to open competition. As a matter of fact the law that Parliament has given us to administer says appoint from within if you possibly can. So the whole pressure on us in terms of the way the law is drawn is to look within to find the right person. Only if we do not think the right person exists or we are seriously uncertain as to whether or not there are much better qualified people outside, would we go to an open competition.

Yet I do not know how we can lay this myth to rest because...

Mr. Fairweather: You will be asked about it annually then. Myths have a way of perpetuating themselves.

Lastly, what about, as a bell-wether to the need in the rest of Canada, daycare facilities for employees of the Public Service here in Ottawa, to fulfil an obvious need and to set an example?

Mr. Carson: Mrs. Johnson has been doing a very serious study of this problem and I am sure she will have some comments.

Mrs. Johnson: Mr. Chairman, I assume, Mr. Fairweather, you are speaking of daycare provided by the government as an employer.

[Interpretation]

M. Fairweather: Je sais qu'il ne faut pas accorder beaucoup de poids aux rumeurs mais peut-être pourriez-vous me rassurer sur celle que je vais vous mentionner. J'ai entendu dire que les descriptions de postes des ministères sont rédigées de manière à correspondre uniquement aux personnes travaillant déjà pour ces ministères, soit à titre temporaire soit à titre d'experts-conseils. La Commission pense-t-elle qu'il s'agit là d'un problème réel.

Le président: Nous en avons discuté, mais...

M. Fairweather: Veuillez m'excuser.

Le président: Je sais. M. Carson aimerait ajouter quelque chose...

M. Fairweather: J'ai déjà lu le compte-rendu, si la réponse a déjà été donnée.

M. Carson: Monsieur le président, M. Fairweather soulève ici un autre aspect d'un problème dont nous avons discuté la semaine dernière. Il s'agit de savoir dans quelle mesure les concours sont trafiqués en faveur de certains candidats. Je suis parfaitement conscient de ces accusations, qui existent depuis que je travaille pour la Commission. Je suis d'ailleurs certain que mes prédécesseurs les ont entendues depuis l'introduction du principe du mérite.

J'aimerais affirmer aux membres du Comité que ces accusations sont absolument sans fondement. Même si les publicités que nous mettons dans les journaux, pour certains postes, nous coûtent très cher, nous tenons à le faire et, dans certains cas, les concours sont gagnés par des fonctionnaires. Évidemment, ceci entraîne immédiatement certaines personnes à affirmer que le concours n'était qu'une gigantesque farce. On prétend alors que le ministère savait depuis le début quel candidat il choisirait et que le concours ne représentait qu'une simple formalité.

J'aimerais affirmer aux membres du Comité que cela n'est pas du tout le cas. Il n'est pas nécessaire pour nous, d'organiser des concours ouverts. En fait, la Loi qui nous gouverne nous demande de faire les nominations à partir du personnel même de la Fonction publique, dans toute la mesure du possible. Elle nous impose donc de rechercher, au sein de la Fonction publique, les candidats correspondant aux postes vacants. Ce n'est que lorsque nous ne trouvons pas de candidats parfaits ou lorsque nous pensons pouvoir trouver à l'extérieur des personnes beaucoup plus qualifiées que nous organisons des concours ouverts.

Je ne sais pas comment je parviendrai à régler son sort à ce mythe mais...

M. Fairweather: Dans ce cas, on vous posera la même question tous les ans.

Enfin, j'aimerais savoir si vous avez envisagé la possibilité de créer des garderies d'enfants, pour les employés de la Fonction publique d'Ottawa, afin de répondre à un besoin évident et dans le but de créer un exemple?

M. Carson: M^{me} Johnson a fait une étude très sérieuse de ce problème et je suis certain qu'elle pourra vous répondre.

Mme Johnson: Je suppose, monsieur Fairweather, que vous parlez de garderies fournies par le gouvernement, à titre d'employeur.